

Ils ont la tête tournée vers les étoiles

Depuis 1981 l'Association Narbonnaise d'Astronomie Populaire scrute le ciel depuis son observatoire installé aux portes de la ville. Malheureusement la pollution lumineuse est de plus en plus importante. Les responsables tentent de sensibiliser les élus locaux.

Aux portes de Narbonne, juste au-dessus du château de Montplaisir, la nature étend son domaine. En face, les eaux de l'étang de Bages miroitent de leurs belles couleurs. Mais, lorsque survient la nuit c'est là que "surgissent" les membres de l'Association Narbonnaise d'Astronomie Populaire (ANAP). Les curieuses coupoles de l'observatoire s'agitent alors et les télescopes entrent en action.

Observatoire modèle

Certes, le verbe surgir peut paraître excessif. Mais la passion de ces astronomes narbonnais pour l'observation du ciel, leur souhait de faire partager leurs connaissances et leurs recherches avec les adhérents de l'association ou avec les scolaires, démontrent une véritable et forte volonté d'action. Celle-ci date de 1981, année de la création de l'association. Sous l'impulsion de Jacques Cazenove, professeur au lycée Diderot à cette époque-là, président d'honneur et membre fondateur aujourd'hui, le projet prend rapidement forme. "Nous étions une bande de copains passionnés d'astronomie. Nous débordions d'idées et lorsque nous avons présenté ce projet à M. Mouly qui était le maire de la ville à cette date, le courant est passé de suite. Une année plus tard, les premiers bâtiments avaient vu le jour et la coupole a été la 1^{re} à être fabriquée en France, celles des autres observatoires du pays l'étaient toutes au Japon. Aucune autre commune de la dimension de Narbonne ne bénéficiait aussi de telles structures",

confie Jacques Cazenove. Les infrastructures se sont ensuite développées les années suivantes jusqu'en 1991, année de création du planétarium. "Nous avions envie de créer une mini cité de l'espace. Nous en avions presque le financement avec la participation de la ville et de la région. Il manquait seulement celle du département. Le projet n'a donc jamais vu le jour. Il était pourtant novateur à cette époque", ajoute le président d'honneur. Les élèves de Jacques Cazenove vont ensuite réaliser un travail remarquable, qui sera même récompensé d'un prix national en 1995. Une partie du matériel est fabriquée de leurs mains, support de télescope, caméra... Aujourd'hui, l'association vit un second souffle avec le travail et l'investissement quotidien de ses

adhérents et dirigeants. Ceux de Mariette Burnotte (secrétaire), André Sales (trésorier), Serge Rochain et Claude Rampon (vice-présidents) et Pierre Nouguier (président). "Les installations ont besoin d'être renouvelées. Certes, ce ne sont pas de gros travaux mais il y a des fuites importantes d'eau dans la salle de réunion. Les bâtiments auraient besoin d'une nouvelle stratification, les coupoles sont en polystyrol et celui-ci est à rénover. Il faudrait également une bonne couche de peinture et sécuriser également l'accès aux coupoles, une tranchée d'évacuation d'eau nous sépare, en effet, du parking. Une simple passerelle éclairée suffirait", précise le président, Pierre Nouguier.

Pollution visuelle

En 1981, autour de l'observatoire, il n'y avait aucun stade ni lotis-

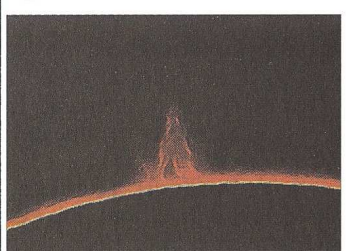
sement. Seul le château de Montplaisir était visible. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas et la lumière des lampadaires gêne considérablement toute observation. "L'œil humain, avec un peu d'exercice, peut observer en plein désert du Sahara 3 000 étoiles. De l'observatoire, compte tenu de cette pollution visuelle, il est possible sans instrument d'en observer une petite centaine seulement. Dans les rues de Narbonne, si vous en voyez 5, c'est déjà pas mal", se désole Serge Rochain, le vice-président. Il ajoute : "Il existe, par exemple, un protocole d'accord avec l'observatoire du Pic de Midi et les communes environnantes, jusqu'à Toulouse même, afin de limiter ces nuisances visuelles. A Narbonne, observer une nébuleuse très peu lumineuse n'est plus possible. C'est mort pour l'instant. Nous essayons de sensibiliser la mairie et les services techniques actuels".

Leçon d'humilité

"Observer le ciel, c'est prendre conscience de l'importance de l'homme face à cet univers de constellations. Les ambitions de l'homme sont démesurées et disproportionnées", constate Serge Rochain. Les premières études sur l'astronomie datent de plus de 5 000 ans. Aujourd'hui, l'association travaille sur l'observation de la lune et de ses cratères. "Même si la planète mars est visible de nos jours. Ce n'est possible que tous les deux ans", indique Pierre Nouguier. Pourquoi ? Encore un nouveau mystère à découvrir !

Frantz Delagrance

Rens. ANAP au 06 20 31 43 76



Dans la coupole, Jacques Cazenove le président d'honneur et membre fondateur de l'Association Narbonnaise d'Astronomie Populaire.